

L E T T R E

T R È S - A M I C A L E

UN GENTILHOMME,

Qui a dix - huit ans , trois mois & vingt-
sept jours complets de Noblesse , & qui
est Député de la Noblesse aux États - Gé-
néraux.

Non, pour ceci m'assomme :

Si ç'eût été du moins un Gentilhomme !

Fierensat, dans l'Enfant Prodigue de Voltaire.

I l y a si long-temps , mon cher Monsieur
Duval , que vous donnez des conseils aux Rois ,
aux Ministres , à la Nation , que je crois devoir ,
au nom de tous les bons Patriotes , vous re-
mercier & vous engager à mépriser tous les
ridicules dont on se plaît à vous chamarrer. Ah !
Monsieur Duval , que c'est un grand crime aux

Cou
FR 6
4985

M2 W 8879

yeux de l'envie, d'être un aussi grand homme que vous ! Mais courage ! courage ! remplissez vos hautes destinées. Dédaignez les clameurs de cette canaille du Tiers-Etat. L'aigle superbe de Jupiter qui, d'un vol rapide, fend l'air, & se perd dans les nues, entend-il les croassemens des vils habitans des marais ? L'Univers vous contemple, la France vous admire, & la *Basoche* vous applaudit.

La haine, toujours aveugle & injuste, vous fait un reproche de ce qui fait votre gloire auprès du Sage. On vous attaque sur la bassesse de votre extraction. Eh bien ! n'est-il pas beau, n'est-il pas hardi de franchir les intervalles, & d'être devenu Gentilhomme, sans même avoir été bon Bourgeois ? Voilà la marche audacieuse du génie ; il s'avance à pas de géant : rien ne l'arrête, rien ne l'étonne. Il laisse loin derrière lui le timide vulgaire. Aujourd'hui dans la poussière, & demain rayonnant sur les fleurs de lys.

En honneur, vous me confondez, Monsieur Duval. Je suis, je le confesse, anéanti devant



tant de gloire. Ah ! Monsieur Duval ! Monsieur Duval ! que diroit le bonhomme Duval, votre très-honoré père, s'il revenoit des sombres bords ? Le brave homme que cela faisoit ! Il me semble encore le voir, les Dimanches, avec sa perruque ronde, son habit de drap d'Elbœuf, couleur marron, ses boutons de pincebec, les bouts de manches qui étoient toujours si propres, sa cravatte de mouffeline toujours si bien plissée, & sa petite canne à bec à corbin ! Il falloit l'entendre me parler de l'esprit que vous annonciez, me conter les espiégleries que vous faisiez à vos camarades ! Il en pleuroit de joie, le pauvre cher homme. *Jeannot ira loin*, me disoit-il ! *j'espère, si Dieu me prête vie, lui acheter une charge qui lui donnera le droit de porter l'épée.* Les vieillards ont la vue si courte ! Il ne se doutoit pas jusqu'où vous conduiroient un jour vos rares talens. Il ne prévoyoit pas, le cher père, que vous seriez un jour MESSIRE DUVAL D'EPRÉMESNIL. Qu'il seroit en effet confondu de vous voir Député de la Noblesse, & affublé dans les habits de nos anciens Chevaliers,

un panache ombrageant votre tête majestueuse, une épée à votre côté ! Je parie que le Bonhomme traiteroit de billevesées tout ce que vous lui diriez, & qu'il soutiendrait, sans en vouloir démordre, que vous vous êtes masqué, pour aller au bal de l'Opéra, ou pour jouer un rôle de Tragédie. Mais son étonnement seroit au comble, quand il vous entendroit pérorer dans la Chambre de la Noblesse, pour prouver que cette canaille du Tiers ne doit pas avoir l'insolence de s'appeler *Communes* ; quand il vous verroit défendre l'abolition des droits féodaux. Je parie, qu'alors ils s'écrieroit : *Je reconnois là mon fils Jeannot, il n'a jamais été intéressé. Il parle contre lui-même, car il a payé les francs-fiefs.* Mais ce qui, je crois, dérouteroit fort le cher papa, ce seroit, lorsque, pour mettre votre style au niveau de votre habit de Chevalier, vous parleriez du sang que vous avez versé pour la Patrie. Il ne comprendroit pas que vous voulez parler du sang du *Chevalier de la Barre*, & de celui de tant d'autres, que vous avez fait couler sur les échafauds.

Qu'auroit-il donc enfin dit, s'il vous avoit vu rentrer à Paris, triomphant, escorté de tous les Clercs de Procureurs? Pompée, le grand Pompée, après avoir soumis l'Orient, ne monta pas au Capitole avec une telle pompe. *Cedant arma togæ*. Il vous feroit peut-être un petit reproche, car les vieillards sont un peu fâcheux, de ne point porter votre nom propre, & de n'avoir illustré que le sobriquet de d'*E-prêmesnil*. Mais vous lui répondriez que le grand *Tullius*, avec qui, par parenthèse, vous avez de si grands rapports, n'est connu dans l'histoire que sous le nom de *Cicéron*.

Pour ne rien dissimuler, Monsieur Duval, je vous ajouterai que les gens de Province qui sont épais comme des *Béotiens*, vous font aussi le reproche de flagorner les Grands & les Ministres, après avoir prononcé tant de philippiques contre eux. Mais, politiques mal-adroits, leur ai-je répliqué, n'avez-vous pas vu dans l'histoire, que quelquefois de grands Capitaines s'introduisoient dans une ville ennemie, pour

pouvoir en connoître les endroits foibles, & pour l'attaquer ensuite avec plus de succès ?

Enfin, moi-même, & je vous en fais l'avou en rougissant, moi-même, Monsieur Duval, j'ai eu la sottise simplicité de frissonner, en apprenant que vous vous étiez écrié lorsque vous déclamiez contre les Ministres prévaricateurs : *L'un d'eux a subi son sort.* J'ai d'abord cru que c'étoit une lâcheté impardonnable de remuer la cendre, encore chaude, d'un de vos anciens confreres, qui venoit de périr d'une manière si funeste. Je m'imaginois entendre le cri féroce d'un Cannibale qui se précipite avec transport sur le cadavre d'un ennemi qu'il va dévorer. Mais bientôt après, revenant à des sentimens plus nobles, je me suis rappelé qu'il falloit être Romain, que l'humanité étoit une foiblesse, & que le vertueux Brutus avoit étouffé la voix de la nature, & avoit immolé ses enfans à Rome, sa patrie.

Toutes les accusations de vos ennemis ne

font pas mieux fondées. Ils ont beau faire, vos
 envieux: c'est le serpent qui veut ronger la lime.
 Votre gloire ira toujours en croissant, & avant
 peu elle éclipsera celle de Monsieur Ram-
 poneau (1).

(1) M. Ramponneau est un de nos illustres Modernes.
 Il est aussi célèbre à la Courtille & aux Porcherons,
 que le grand Duval l'est au Palais & sur le Quai de
 l'Horloge. Il n'a manqué peut-être à M. Ramponneau,
 pour jouer un très grand rôle, que d'avoir fait son
 droit, comme M. Duval. Ce qui prouve que tout est
 heur & malheur dans ce monde folot.

F I N.

